INVENTAIRE PHONETIQUE

a) formes canoniques

Le tumak connait les formes canoniques suivantes :

V	ex.	á	"aller"
VC	ex.	ìl	"revenir"
VC.VC	ex.	àbə̄ə̀r	"corbeau" (1)
VC.CVC	ex.	àgméə̀ŋ	"hyène"
V.CV.CVC	ex.	àmə̄ráw	"fourmi sp."
CV	ex.	jì	"haricot"
CVCV	ex.	tērí	"jouer"
CVC	ex.	kàj	"être grand"
CV.CVC	ex.	kèràw	"colère"
CVC.CV	ex.	sàwní	"honte"
CVC.CVC	ex.	kèykèy	"conte"

b) types syllabiques

Les types syllabiques suivants sont attestés dans notre corpus (cf. les exemples ci-dessus)

V
CV
VC
CVC

Il n'y a donc pas de groupes de consonnes en tumak, dans une même syllabe.

c) inventaire des voyelles

orales brèves

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i		u
mi-fermées	e		o
moyennes		ə	
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
ouvertes		a	

(1) Pour des raisons de commodité nous avons dédoublé les voyelles porteuses d'un ton modulé. Ce dédoublement n'indique pas une longueur.

orales longues

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i:		u:
mi-fermées	e:		o:
moyennes		ə:	
mi-ouvertes			ɔ:
ouvertes		a:	

nasales

	antérieures	centrales	postérieures
fermées			ų̃
mi-fermées			
moyennes			ǫ̃
mi-ouvertes			
ouvertes			

d) distribution des voyelles

initiale de syllabe ouverte :

u
e ə o
a

initiale de syllabe fermée :

i u
e ə o ə:
a

finale de syllabe ouverte

i		u	u:	ų̃
e	ə	o		ǫ̃
ɛ		ɔ		
	a			

en syllabe fermée (voyelle non initiale)

i		u	i:			
e	ə	o	e:	ə:	o:	
		ɔ			ɔ:	
	a			a:		

Remarques

-Voyelles nasales : ne se rencontrent qu'en contact avec une consonne nasale, il s'agit probablement de simples variantes des voyelles orales, sauf peut-être dans le cas de [ɯ̃], attesté dans deux cas dont un au moins pourrait être un emprunt :

[dɯ̃ɾɯ̃] "kalao" (emprunt sara possible)

wé-hùɯ̃hùɯ̃ "mante religieuse"

Un seul cas attesté pour [õ] kòõkòõ "escargot"

-Le son [ɛ] est très rare, il apparaît seulement une fois dans notre corpus :

hɛ̄è "deux".

e) Inventaire des consonnes

	bi-labiales	den-tales	alvéo-laire	rétro-flexe	pré-palatale	palatales	posté-rieure	vé-laires	laryn-gale
occlusives, glottales, sonores, orales	ɓ	ɗ							
occlusives, sourdes, orales	p	t						k	
occlusives, sonores, orales	b	d						g	
mi-nasales, mi-orales	mb	nd				ɲdʒ		ŋg	
nasales	m	n				ɲ		ŋ	
continues, sourdes			s						h
continues, sonores					y		w		
vibrantes		r		ɾ					
affriquée						dʒ			
latérale		l							

f) distribution des consonnes

-initiale absolue de syllabe

ɓ	ɗ		h
p	t	s	k
b	d	j	g
mb	nd	nj	ng
m	n	ɲ	(ŋ)
	l	y	w
	r	ɾ	

(1)

-initiale de syllabe précédée d'une autre consonne (CVC.CV, CVC.CVC et VC.CVC)

(p)	(t)	(s)	(k)
b	d	j	
			ng
m	n	ɲ	
	l	y	w
	r		

-finale absolue de syllabe

b˥	d˥	j˥	g˥
m	n	ɲ	ŋ
	l	y	w
	(r)	ɾ	

-finale de syllabe suivie d'une consonne (CVC.CV, CVC.CVC, VC.CVC)

	(t)	(s)	
b	d	j	g
m	n	ɲ	ŋ
	l	y	w
	r	ɾ	

- intervocalique

	(ɗ)		
(p)	(t)	(s)	
b	d	j	g
	(nd)		(ng)
m	n	ɲ	ŋ
	l	y	w
	r	(ɾ)	

- successions de consonnes (appartenant à deux syllabes différentes)

Sur les 71 cas de successions de consonnes que nous avons relevés, 10 sont des redoublements

ex. kèykèy "conte"

et un cas relève d'une structure syllabique peu commune qui s'explique en fait par un emprunt :

àlngàbà "chapeau en paille" , VC.CV.CV

(1) Nous avons mis entre parenthèses les sons attestés dans des cas litigieux : emprunts, etc...

Nous avons relevé plus haut les consonnes qui peuvent apparaître en succession, en finale de syllabe et en initiale de syllabe.

Le cas des mi-nasales est difficile à interpréter en position interne. Ainsi mèndéè "petite" peut s'analyser comme CVC.CV ou comme CV.CVC, selon que l'on considère que [nd] est une succession / -n + d- / ou une mi-nasale /nd-/ Le doute est permis pour [nd] et [ŋg] qui sont tous les deux attestés dans cette position. Par contre, nous avons interprété [ŋr, nɲ, nb, nw, ŋn, mr, mj, nm, ɲk, ɲg, md, mn, mg] comme des successions de deux consonnes. On remarquera qu'aucun cas de succession de deux consonnes identiques n'est attesté.

- Remarques :

. [ŋ] n'apparaît en initiale absolue de syllabe que chez certains informateurs, d'autres prononcent [ŋg], peut-être s'agit-il de variantes dialectales. Par ailleurs il n'est pas très fréquent à l'intervocalique (trois cas attestés).

. [p] n'apparaît à l'intervocalique que dans un seul mot, qui est un emprunt au sara :

[lápà] "salut"

. [t] est rare à l'intervocalique, il n'apparaît que dans quatre mots :

gítèr	"marmite de métal" (empr.possible)
mòtèd	"le pays des Modbaw" (dérivé)
kàtàr-pō	"bleu" (empr. possible)
sàtān	"diable" (empr.)

. [ɾ] est rare à l'intervocalique. Nous n'avons noté que trois cas :

gèɾèm	"hippopotame"
gēɾēɲ	"attacher"
ùɾēɾ	"rendre enceinte"

. [r] n'apparaît en finale absolue que dans deux cas :
kàskàr "épée" (emprunt)
màŋnér "jumelle"

. [s] est rare à l'intervocalique. Trois cas sont attestés :
kēsé "arc, flèche" (empr. possible)
kòsàŋ "cochon" (empr. au français)
ùsìŋ "cinq"

. [ɗ] n'est attesté qu'une seule fois à l'intervocalique dans un cas de redoublement de syllabe :
ɗèɗè "puce"

Dans certains cas et chez certains informateurs [d] et [g] suivis d'une voyelle sont réalisés respectivement : [r] et [w].

g) la hauteur mélodique

Le tumak est une langue qui utilise la hauteur mélodique. Il connait des tons ponctuels et des tons modulés montants et descendants.

. tons ponctuels [á] "aller"
[à] "distiller"
. tons modulés : montant [àād'] "envelopper"
descendant [sūùb'] "trois"

h) remarques phonologiques

Nous préférons n'indiquer ici que quelques problèmes phonologiques soulevés par l'examen de l'inventaire phonétique exposé ci-dessus, et nous abstenir de proposer une phonologie du tumak.

. voyelles orales brèves

i		u
e	ə	o
ɛ		ɔ
	a	

. voyelles orales longues

i:		u:
e:	ə:	o:
		ɔ:
	a:	

L'opposition "voyelles brèves/voyelles longues" est bien attestée en syllabe fermée. Le statut phonologique de [ɐ:] et de [u:] demanderait un complément d'enquête, ainsi que celui de [ɛ].

. voyelles nasales

ɯ̃ ɒ̃

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, l'existence de [ɯ̃] et de [ɒ̃] n'est constatéeque dans trois cas, dont un emprunt probable.

. consonnes

	labiales	dentales	palatales	postérieures
glottales	ɓ	ɗ		h
sourdes	p	t	s	k
sonores	b	d	j	g
mi-nasales	mb	nd	nj	ng
nasales	m	n	ɲ	ŋ
continues		l	y	w
vibrantes		r	ɾ	

En finale absolue, l'opposition "sourdes/sonores" semble être neutralisée au profit d'une réalisation intermédiaire, non explodée, qui peut être perçue soit comme une consonne sourde légèrement voisée, soit comme une consonne sonore dévoisée. L'opposition "sourdes / sonores" ne semble fonctionner à plein qu'en initiale absolue de syllabe.

. tons

Trois tons ponctuels sont attestés, haut [´], moyen [¯], et bas [`].

ex. bá "animal"; híg "flûte" ; lág "être solide"
bā "fleuve"; hīg "descendre"; lāg "lécher"
bà "sang" ; hìg "corps" ; làg "prendre"

Les tons modulés suivants sont attestés :

haut-moyen : non attesté
haut-bas : àgmɛ̀ɛ̀ɲ "hyène"
dègɛ̀ɛ̀m "gombo sp."

moyen-haut	:	āáj	"herbe"
		bēéd	"moustique"
moyen-bas	:	hɛ̄ɛ̀	"deux"
		kāàn	"avec"
bas-haut	:	jàá	"maison"
		dɔ̄lmìí	"noir"
bas-moyen	:	àād	"envelopper"
		dèɔ̄g	"foyer"
haut-bas-haut	:	ɔ̄ŋ-góɔ̀ɔ́m	"être allongé"
bas-haut-bas	:	pàáàw	"dépasser"